



Siège social : Maison Losseau - Rue de Nimy, 37 - 7000 MONS
Banque de la Poste 000 - 0628605 - 45
Président : Jean-Pierre JORIS - Rue du Bois d'Havré, 7 - 7000 MONS
065/353478
Secrétaire : Daniel DESTERBECQ secret@MinesDeSpiennes.org
Trésorière : Hélène COLLET tresor@MinesDeSpiennes.org

Société de Recherche préhistorique en Hainaut a.s.b.l.

Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique, de la Région wallonne, de la Ville de Mons
et de la Province de Hainaut

Sommaire

- www.minesdespiennes.org
- Fouille de la structure 86.8.1 à Petit-Spiennes
- Un des plus vieux habitants de nos minières
- Un fragment de meule romaine en arkose à Petit-Spiennes
- Expositions

www.minesdespiennes.org Jean-Louis Dubois

Le site <http://www.minesdespiennes.org> est présent sur le Web depuis un peu plus de six mois, et a déjà attiré l'attention de plusieurs centaines et peut-être de milliers d'internautes.

Son objectif premier est bien entendu d'inciter le visiteur potentiel à se rendre le premier dimanche du mois à Petit-Spiennes; le second but du site Internet était d'informer : de "L'âge de la pierre polie" aux Fouilles archéologiques, en passant par "Spiennes : un Patrimoine mondial de l'Unesco" et "Une visite sous terre". Les textes ont été rédigés, relus, commentés, corrigés et parfois traduits par une équipe nombreuse et enthousiaste. Nous avons choisi de ne pas surcharger le site avec des textes trop longs ou des images trop nombreuses. Son design a, lui aussi, été étudié de façon à ne pas fatiguer la vue ou distraire l'attention.

Le nombre de visiteurs ne cesse de croître : de dix visites quotidiennes au mois de juin, nous sommes passés à quelque trente par jour en ce mois de novembre (voir le graphique ci-dessous). Ce qui veut dire que près de trente personnes à un moment ou à un autre (mais surtout de 10:00 à 21:00) ont "touché" une page ou l'autre du site. La page de présentation du site en anglais a, par exemple, été vue 110 fois au mois de novembre, et le bulletin de la SRPH de mars 2005 a été ouvert, si pas lu, plus de 300 fois le même mois.

Nous avons aussi amélioré le référencement du site "www.minesdespiennes.org". Par référencement, on entend l'ensemble des techniques qui permettent d'inscrire un site dans les moteurs de recherche ou dans les annuaires. Il s'agit, par exemple, que la personne qui cherche des informations sur "Spiennes" dans un moteur de recherche comme Google, trouve "www.minesdespiennes.org" facilement, de préférence au site du club de boules de Spiennes. Pour l'instant (si on utilise le français comme langue de recherche), le premier site internet qui apparaît dans une recherche Google du mot "Spiennes" est bien entendu www.minesdespiennes.org. Il faut savoir que la position d'un site internet est une mesure de sa "popularité" sur Internet, et celle-ci est calculée au moyen d'algorithmes savants et secrets.

Un certain nombre de sites "amis", comme archeonet.be, www.opt.be (Office du tourisme de Wallonie) ou www.mons.be (le site officiel de la Ville de Mons), ont commenté la naissance du site internet consacré aux minières. Nous avons même eu les honneurs de la presse et du journal de la Ville de Mons. Ces références nous ont bien entendu amené un nouveau public : des habitants de la région, un

cercle de stagiaires de la Commission européenne d'origine polonaise, et des familles néerlandophones nous ont indiqué avoir trouvé nos références, numéro de téléphone et carte d'accès sur le site Web.

Certains venaient de plus loin encore : un habitant de Bangkok nous avait localisés avant son départ, a marché depuis la gare de Mons, et s'est présenté à neuf heures du matin, le premier dimanche d'octobre...

Les projets en vue : la création d'une lettre d'information, permettant de contacter par email toutes les personnes intéressées en très peu de temps et, avec un coût nul, la création d'un blog, qui permette d'enrichir le site d'informations diverses, au travers d'un interface très simple, et enfin l'enrichissement des galeries photographiques virtuelles.

Sans avoir donné lieu à l'invasion de Petit-Spiennes par des milliers de touristes, le site www.minesdespiennes.org aide et aidera certainement à développer et à faire connaître Petit-Spiennes.

Statistiques d'accès à www.minesdespiennes.org

Une même personne qui visite le site à plus d'une heure d'intervalle aura deux visites comptabilisées. Par contre, deux personnes qui utilisent le même ordinateur et accèdent au site dans un intervalle d'une heure ne seront vues que comme une seule visite. A chacune de ses visites, elle visualise plusieurs pages de texte, en moyenne de quatre à six.

Résumé par mois				
Mois	Moyenne		Total mensuel	
	Pages	Visites	Pages	Visites
nov-05	115	30	3463	905
oct-05	141	25	4381	777
sept-05	117	20	3529	603
Aou-2005	100	20	3114	642
Juil-2005	119	22	3712	712
Juin-2005	141	19	1842	248
Totaux			20041	3887

La SRPH a reçu les félicitations des personnalités suivantes pour la création de son site web :

- Philippe Courard, Ministre des Affaires intérieures et de la Fonction publique du gouvernement wallon
- André Antoine, Vice-président, Ministre du Logement, des Transports et du Développement territorial du gouvernement wallon
- Richard Biefnot, premier échevin de la Ville de Mons
- Jean-Paul Deplus, échevin de la Culture de la Ville de Mons
- Richard Miller échevin des Finances, du Budget et de l'Emploi de la ville de Mons. Député wallon.

Fouille de la structure 86.8.1 à Petit-Spiennes *Claude Robert*

La fouille du puits 86.8.1 (voir situation fig.1), qui avait dévoilé en surface toutes les couches inversées du sol, correspondant au creusement d'un puits voisin, s'était poursuivie en 2004 par l'étude d'un atelier de taille de haches et de ciseaux totalisant 1350 kg de silex pour sa moitié nord. La fouille (voir fig. 2, 3, 4) a ensuite rencontré un petit atelier central avec des éclats plats et quelques lames, entre -2,8 m et -3,3 m, tandis que la large fosse continuait à se réduire, passant de 3 m de diamètre en surface à 2,1 m à 3,8 m de profondeur.

Entre -3,3 m et -3,8 m, dernier niveau atteint sur les trois premiers quadrants, la fouille montre qu'à trois reprises, on a taillé sur place quelques rognons pour une fabrication de pics. Ces couches de cassons, peu importantes, alternent avec des couches de loess de surface, toutes les strates piquant du nez vers le puits central dont les bords apparaissent à 3,8 m alors que la fouille atteint la zone des sables tertiaires avec galets roulés, masses de silex de charriage et minuscules *poupées*

calcaires. A ce niveau, du calcaire blanc cristallisé, en ondes concentriques, souligne les bords du puits, rappelant un peu les énigmatiques bâtons de calcaire creux de 86-8-2 qui n'ont toujours pas trouvé d'explication (controverse entre pédologues, géologues et naturalistes) et que 86-8-1, pourtant proche de 86-8-2, n'a pas rencontrés.

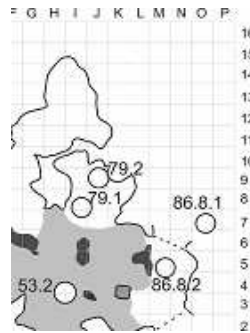


Fig. 1 Petit-Spiennes. Plan partiel des minières en sous-sol sur la parcelle 406b

A $-3,7$ m, des silex latéraux, inclinés vers le puits central, semblent indiquer qu'une quatrième couche de cassons a précédé les trois couches déjà dégagées, ce que nous ne pourrions contrôler que plus bas. On sait donc qu'on a taillé des pics pour une mine voisine à $-3,5$ m, au moins dans une petite fosse non comblée et qu'on s'y est abrité suffisamment longtemps pour que se superposent deux ateliers différents. Cette fosse s'avérait donc utile et pratique (Couverte ? Chauffée ?).

Au niveau des couches inférieures de cassons, entre -3 m et $-3,8$ m, des zones de loëss brun rougeâtre montrent du charbon de bois. Trois tessons de poterie brune ont été recueillis dans ces mêmes couches et toujours de minuscules éclats de percuteurs de grès. Il ne fait aucun doute que ces strates de cassons correspondent à de la taille sur place à cette profondeur pourtant importante (ébauche de pic et pointe, cassons d'un même rognon à chair grise et ondes rougeâtres, ce qui permet d'espérer un remontage quand la fouille du quatrième quadrant sera terminée).

D'après M Pirson, tailleur de silex présent à Spiennes lors des Journées du Patrimoine, certains éclats plats, translucides, prouvent également l'existence de façonnage avec percuteurs en bois dur.

Tous ces événements successifs du remplissage de 86.8.1 n'ont aucun rapport avec la minière sous-jacente dont ils comblent le puits mais il ne nous reste qu'un bon mètre avant d'atteindre la craie et on peut espérer dès lors que la base du comblement sera remplie d'éléments non crayeux, ce qui permettra de contrôler notre théorie qui imagine qu'un dernier cheminement resté libre relie le dernier rognon du second banc et la voûte de la minière, en chevauchant la masse de craie entassée dans l'exploitation (comme en 86.8.2).

Fig. 2 Puits 86.8.1. Vue en plan à -3 mètres

1. Loëss (substrat)
2. Trace de calcaire dans le sol en place
3. Loëss avec BT + quelques petits nodules de craie
4. Lentilles de loëss
5. Couche hétérogène + limon argileux orangé + paillettes de charbon de bois
6. Loëss (90 %), BT (5 %), terre végétale (5 %), charbon de bois et nombreux petits éclats de silex
7. Couche hétérogène (35 % BT, 35 % loëss, 30 % de nodules de craie et de déchets de silex)
8. Craie en poudre + nodules de craie.

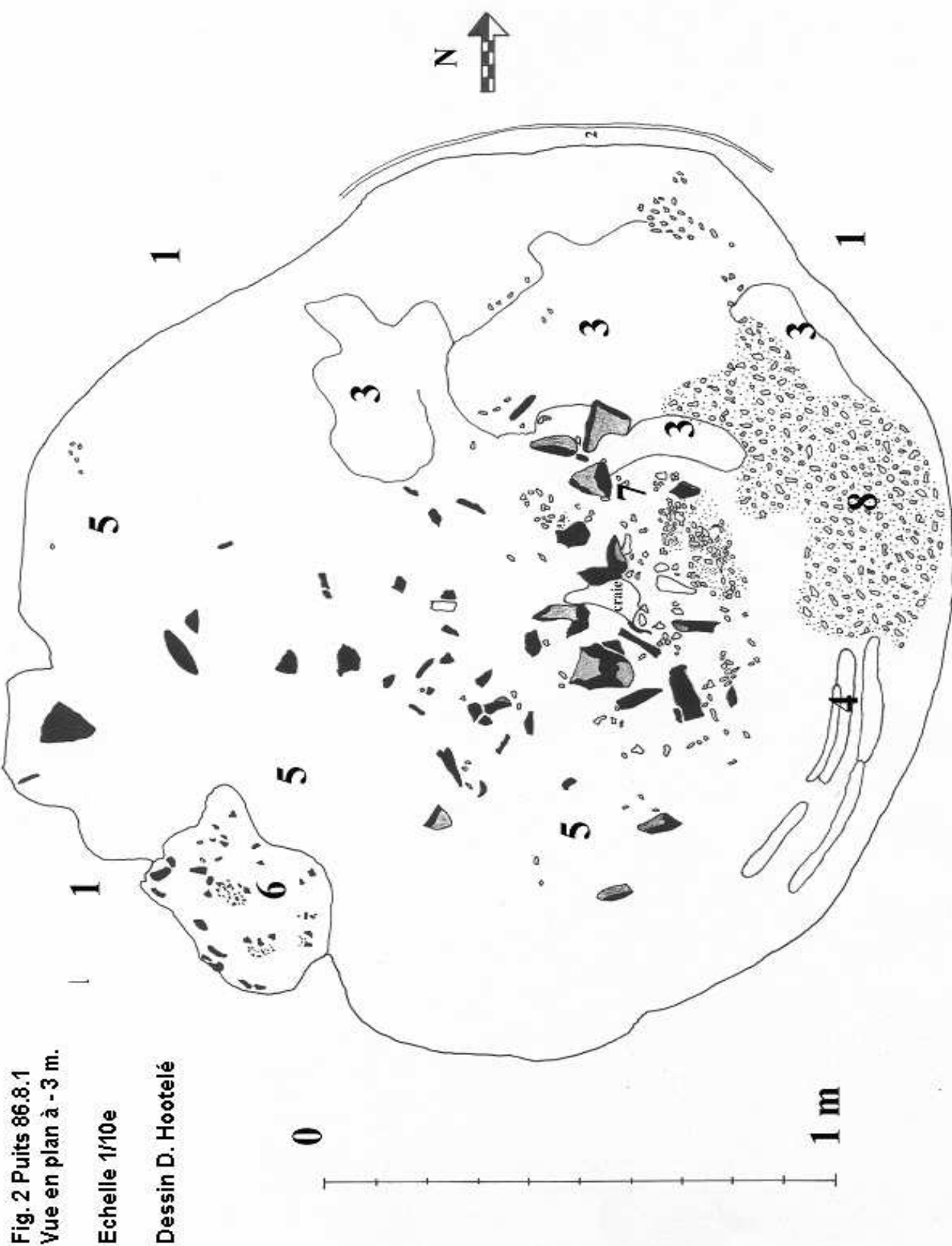
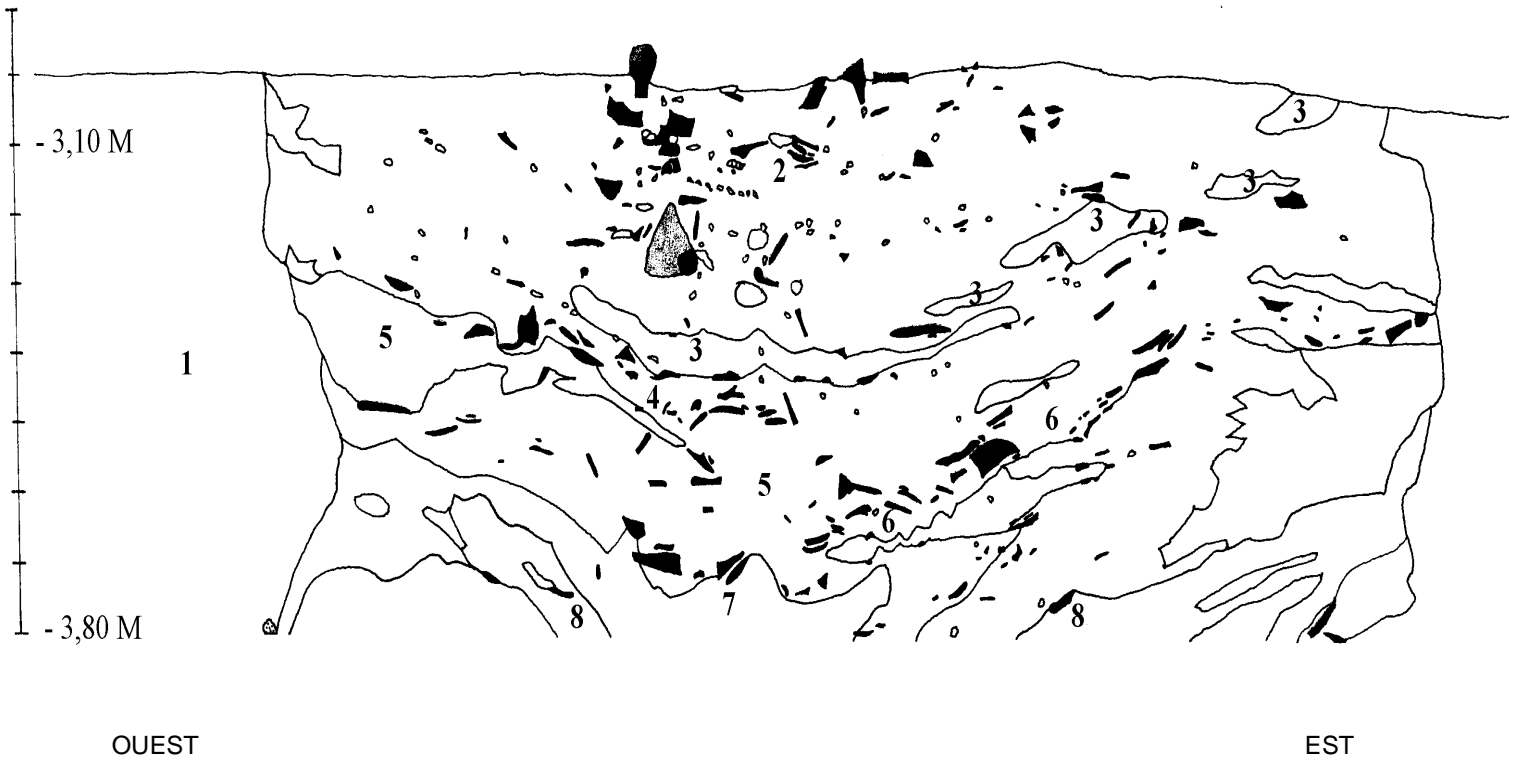


Fig. 2 Puits 86.8.1
Vue en plan à - 3 m.

Echelle 1/10e

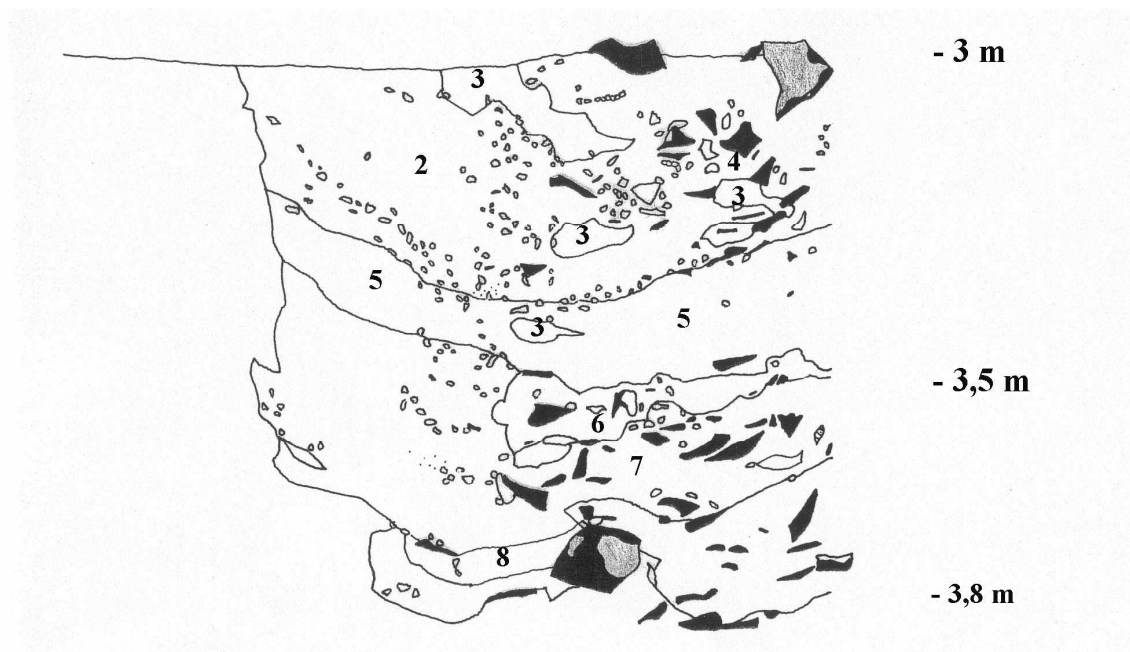
Dessin D. Hootelé



- ☉ Concrétion calcaire
- ☼ Eclat de grès

- 1 Löss extérieur en place
- 2 Poche avec blocs de craie, gros cassons de silex et éclats plats, déportés vers le S-E, de -3 m à -3,35 m. Quelques tout petits fragments de charbon de bois
- 3 Lentilles d'écoulement de löss avec quelques fragments de craie
- 4 Ligne d'éclats plats de silex dans une terre brune
- 5 Couche de löss intermédiaire avec quelques rares petits fragments de craie et à l'est, une petite poche de löss d'écoulement
- 6 Ligne d'éclats plats de silex incurvée vers le centre, dans une couche de löss plus sombre
- 7 Couche intermédiaire de löss vierge
- 8 Silex extérieurs qui annoncent probablement la ligne d'éclats plats suivante

**Fig. 3 Coupe ouest-est du puits 86.8.1
(Dessin D. Hootélé et S. Gonzalez)**



NORD

SUD

- ☞ fragment de grès
- 1 Lœss extérieur en place
- 2 Poche avec petits blocs de craie et silex (rares) déportés vers le centre
- 3 lentilles de lœss
- 4 Couche d'éclats plats
- 5 Lœss intermédiaire foncé avec micro fragments de charbon de bois et très peu de craie et de silex
- 6 Ligne d'éclats de silex dans un lœss clair mêlé de craie
- 7 Lœss foncé où se devinent plusieurs lignes d'éclats plats avec nombreux petits nodules de craie
- 8 Lœss foncé avec cassons plats, gros rognon, mais pas de craie

**Fig. 4 Coupe nord-sud du puits 86.8.1
(Dessin D. Hootelé)**

Un des plus vieux habitants de nos minières *Claude Robert*

En juillet, j'avais invité les membres du cercle géologique de Hainaut (CGH) à une visite des minières, préliminaire à une conférence à Bernissart, et ceux-ci, spécialistes, ont repéré à la voûte de la mine 86.8.2, au bord du conduit qui relie la base du puits à L2 (voir fig.1), une dent de *Mosasaurus Hoffmani*, animal marin de 15 mètres de long, vivant au Crétacé.

Un squelette complet de *Mosasaurus* (en Belgique il se dénomme *Hainosaurus Bernardi*) a été découvert en 1885 à Ciplu (carrière Bernard) et la carrière de la Malogne en possède plusieurs dont l'un sous l'eau et l'autre dans la voûte d'une galerie. On peut également voir *Hainosaurus Bernardi* à l'Institut des Sciences naturelles à Bruxelles. Des bourses minéralogiques vendent de nombreuses dents de *Mosasaurus* venant du Maroc (souvent, seule la pointe est authentique).

Nous ne toucherons évidemment pas à cette relique du sommet de la craie de Spiennes, qui établit la liaison géologique avec la craie phosphatée de la Malogne (disparue chez nous).

Mosasaurus Hoffmani vivait au Maestrichtien, il y a environ 75 millions d'années, ce qui est aussi la fin de la craie de Spiennes et du Campanien supérieur car des bioperturbations mélangent parfois les couches.



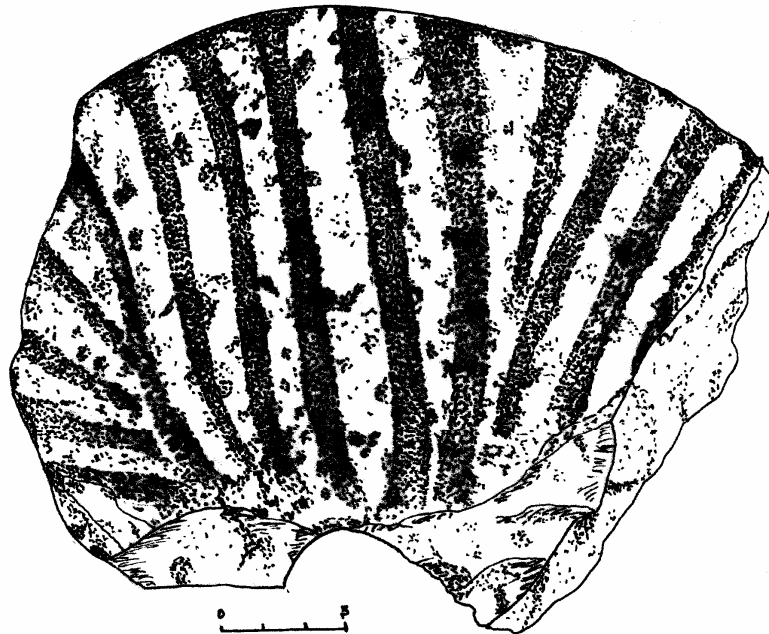
**Fig. 5 Squelette du Hainosaurus Bernardi mis au jour à Ciplly en 1885 (long. : env. 10,50 m)
(Planche X accompagnant l'article de L. Dollo)**

Un fragment de meule romaine en arkose à Petit-Spiennes *Claude Robert*

Parmi les déblais, déversés en rupture de pente, JP Collin a remarqué un fragment de meule dont les cannelures avaient probablement été nettoyées par la pluie. Cet objet inattendu ne peut provenir que d'une zone perturbée de surface que nous n'avons pas fouillée.

L'arkose est une pierre dure, primaire, du Gédinien, composée d'éléments de granit, de gneiss, avec de gros grains de quartz et de feldspath.

Des carrières romaines l'exploitaient dans la vallée de l'Oise. La meule légèrement concave sur sa face non cannelée révèle une épaisseur extérieure de 0,1 m et, au niveau du trou central, une épaisseur de 0,084 m pour un diamètre calculé d'environ 0,27 m. Il s'agit donc d'une petite meule domestique pour le grain. Ce n'est pas la première fois que des vestiges d'époque romaine sont signalés aussi bien à Petit-Spiennes qu'au Camp à Cayaux.



**Fig. 6 Fragment de meule romaine en arkose sur le site de Petit-Spiennes
(Dessin C.R.)**

Expositions

Jusqu'au 26 février, aux Musées royaux d'Art et d'Histoire, parc du Cinquantenaire 10 -1000 Bruxelles, **Les Huns**¹.

La culture des Huns, ancienne peuplade d'Asie centrale, s'épanouit à partir de l'Âge du Bronze, au I^{er} millénaire. Profitant du déclin des Scythes, les Huns établissent leur premier empire dans les régions du nord de la Mongolie correspondant à l'actuelle Buriatie, entre 209 avant J.-C. et 93 après J.-C. De nombreux Huns se déplacent ensuite vers l'Europe centrale, où ils se mêlent aux populations franco-germaniques.

L'exposition se concentre sur la préhistoire et l'histoire du premier empire des Huns près du lac Baïkal et dans la vallée de la Selenga, où des fouilles ont mis au jour d'importants vestiges. Une centaine d'armes, boucles de ceinture, mors, bijoux, objets de la vie quotidienne nous parlent de leurs coutumes et de l'organisation sociale de cette étonnante civilisation. Un parallélisme avec la production artisanale actuelle en Buriatie montre également comment ces traditions très anciennes ont traversé le temps.

Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h. Fermée les 11 novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Prix : 5 €/3 €/2 € et gratuit (-12 ans). Renseignements. 02/741.72.11.

Jusqu'au 23 décembre, Espace Terre et Matériaux, Faculté Polytechnique de Mons, rue de Houdain 9 – 7000 Mons, **Mons sous le soleil du crétacé**².

Exposition des grands squelettes des reptiles nageurs du Crétacé trouvés dans la région de Mons et de Maastricht : mosasaure, hainosaures, tortues. Explication de la démarche du géologue au travers des formations géologiques de la région de Mons: maquette 3D des phosphatières souterraines de la Malogne, suite des formations géologiques du Bassin de Mons, histoire des reptiles nageurs de l'Ere secondaire, etc.

Ouverte jeudi et vendredi de 13 à 16h, samedi et dimanche de 12 à 18 h.

Prix : 2€

Renseignements : 065/374602.

Prolongation jusqu'au 26 mai, à l'Espace archéologique Saint-Pierre, route Merveilleuse 23 - 5000 Namur, **Mineurs d'un autre âge. Spiennes, mines de silex du IV^e millénaire avant notre ère**.

Les minières néolithiques de silex de Spiennes (Mons), centres d'extraction les plus vastes et les plus anciens d'Europe, sont inscrites depuis 2000 au Patrimoine mondial de l'Unesco, L'exposition, réalisée par la Société de Recherche préhistorique en Hainaut, illustre l'activité d'extraction du silex à Spiennes, mise en relation avec le mode de vie des agriculteurs-éleveurs locaux. Cette industrie offre un témoignage exceptionnel des capacités d'invention des hommes préhistoriques.

Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 17h; les week-ends, jours fériés et vacances scolaires jusque 18h. Visites guidées sur réservation. Renseignements : 081/25.02.70; fax : 081/25.02.71 ; E-mail : espacestpierre@mrw.wallonie.be³

Visitez la nouvelle galerie photos de notre site dans la rubrique Vie de la Société

¹ VA Info, Bulletin mensuel d'information des archéologues de Wallonie asbl, n°11, novembre 2005

² <http://www.quefaire.be/Exposition---Mons,-sous-le-soleil-du-Cr%C3%A9tac%C3%A9-21673.shtml>

³ VA Info, Bulletin mensuel de la Fédération des Archéologues de Wallonie, n°7-8, juillet – août et n° 9, septembre 2005.